

Brigade de fusiliers néo-zélandais, 1915-1916

Introduction

Cet article peut être lu dans le contexte du soulèvement de Senussi et comme information de base pour les unités qui ont participé à la répression du soulèvement de Senussi en 1915-16.

Brigade de fusiliers néo-zélandais

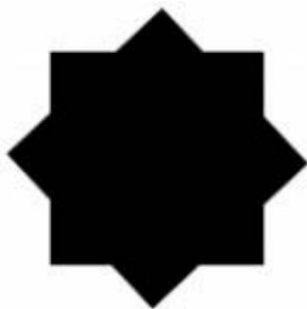


Arthur Foljambe, comte de Liverpool.
Du gouverneur général de la Nouvelle-Zélande.

L'une des unités qui fait une brève apparition lors des combats en Égypte est le régiment de guerre, la New Zealand Rifle Brigade.

Le gouverneur néo-zélandais de l'époque, Arthur Foljambe [1](#)), comte de [Liverpool](#), était un ancien officier de la Rifle Brigade et, à ce titre, a donné au régiment son nom et ses traditions.

Après une courte période en tant que The Trentham Regiment, de mai à octobre 1915, le régiment devint la New Zealand Rifle Brigade et adopta le même alignement horizontal des canons et la même vitesse de marche rapide (140 pas par minute, par opposition aux 120 pas normaux de l'infanterie) comme régiment parent. De même, des boutons d'uniformes noirs étaient portés, également une tradition de chasse.



Insigne d'épaule [2](#))

Brigade de fusiliers néo-zélandais.
De Source 1.

1915: The Trentham Regiment (Earl of Liverpool's Own)

1915: The New Zealand Rifle Brigade (Earl of Liverpool's Own)

1916 : Les bataillons du régiment forment la 3e brigade de la division d'infanterie néo-zélandaise

1919 : Le régiment est dissous.



Infanterie néo-zélandaise, v. 1918.

Dessiné par Harry Payne.

Carte postale contemporaine de la série "Les insignes coloniaux et leurs porteurs", n° 3160, éditée par Raphael Tuck & Sons "Oilette".

Les traditions du régiment sont perpétuées aujourd'hui par le 7th Wellington (City of Wellington's Own) et le Hawke's Bay Battalion Group 3).

Le verso de la carte contient les informations suivantes :

"Par de nombreux actes courageux et héroïques, la devise du combattant néo-zélandais "En avant", a été soutenue par ces troupes intelligentes et militaires.

C'est avec fierté qu'ils pourront raconter à leurs fils et petits-fils comment ils ont aidé la mère patrie à l'heure où elle en avait besoin pendant la Grande Guerre.

Leurs chapeaux se distinguent par les bandes, rouges pour l'infanterie et vertes pour la cavalerie légère. L'insigne de casquette était autrefois une feuille de fougère unie, mais celle montrée ici est maintenant universellement utilisée."

Les sources disponibles n'indiquent pas si la brigade de fusiliers néo-zélandais portait une bande de casquette colorée spéciale et portait probablement les armoiries rouges de l'infanterie. Voir l'article [New Zealand Army Corps Puggarees \(Digger History\)](#) pour plus d'informations sur les couleurs des armes et les bandes de casquettes.

La feuille de fougère mentionnée ci-dessus était portée comme insigne de col par certains des soldats qui se sont joints plus tard à titre de compensation du personnel. Sur l'étiquette se trouvaient les lettres ELO - Earl of Liverpool's Own [4](#).



Nouvelle-Zélande.

Carte n° 15 de la série Colonial & Indian Army Badges, John Player & Sons, 1917.

Le verso de la carte contient les informations suivantes :

"Cet insigne a été porté pour la première fois par le corps expéditionnaire néo-zélandais d'origine sur leurs célèbres chapeaux "slouch". Il illustre une feuille de fougère - la feuille emblématique de la Nouvelle-Zélande - et le même motif à plus petite échelle est porté par les officiers d'état-major néo-zélandais. comme insigne de col."



Soldats néo-zélandais allant au front.

D'une carte postale simultanée.

La forme caractéristique du presse-citron du capuchon a été introduite dans le 11th Taranaki Rifles [5](#) en 1911, et est devenue plus tard un modèle pour d'autres régiments. Le style a été introduit généralement dans l'armée néo-zélandaise en septembre 1916.

Une reproduction en noir et blanc du même motif dans la source [5](#) mentionne que le bâtiment en arrière-plan est le palais de justice de Londres.

La source [4](#) mentionne que la New Zealand Rifle Brigade portait ses casquettes dans le style presse-citron, comme

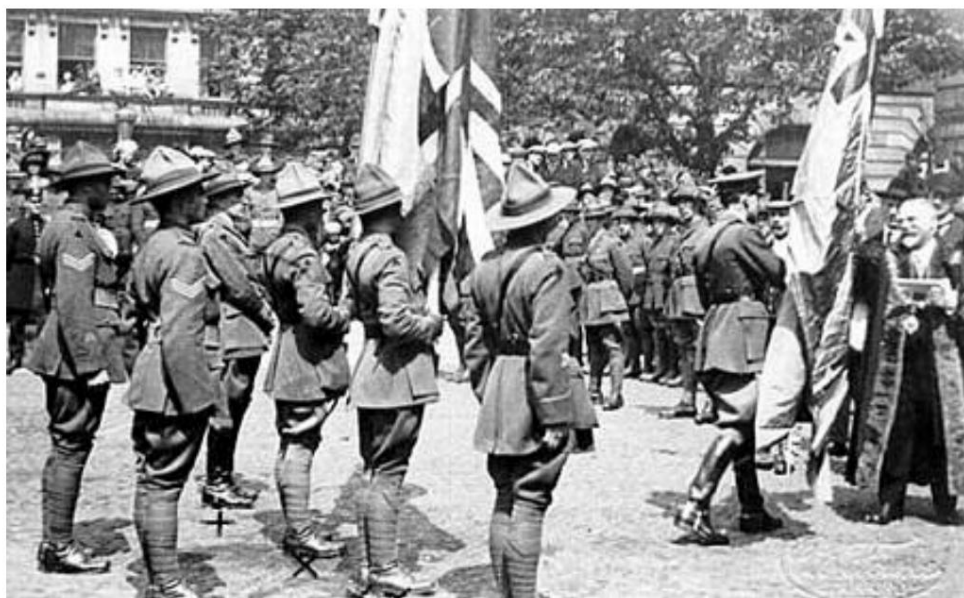
l'unité de chasse n'épaulait pas les fusils, mais les portait horizontalement. En conséquence, il n'était pas nécessaire de serrer l'abat-jour du chapeau, en évitant qu'il n'entre en collision avec le fusil. Les quatre bosses donnaient également l'avantage qu'aucune eau de pluie ne s'accumulait sur le dessus du chapeau !

Tableau 1 : Bataillons de la brigade de fusiliers néo-zélandais

| Unité | Créé | Arrivé en Egypte |
|---------------|----------------|------------------|
| 1er Bataillon | avril 1915 | 14 novembre 1915 |
| 2e bataillon | | |
| 3e bataillon | Septembre 1915 | 13 mars 1916 |
| 4e bataillon | | 15 mars 1916 |

Les quatre bataillons furent en mars 1916 multipliés sous le nom de 3e brigade, division néo-zélandaise. La brigade a quitté Alexandrie le 7 avril 1916, à destination de la France, où il servit pour le reste de la guerre.

Le livre *Three Years with the New Zealanders* du lieutenant-colonel CH Weston, Skeffington & Son, London 1918 (Project Gutenberg) donne un aperçu de l'histoire de la division d'infanterie néo-zélandaise. Voir aussi un tableau des effectifs de la division en 1916 et 1918 (New Zealand Armed Forces Memorial Project).



New Zealand Rifle Brigade quittant Stafford, le 10 mai 1919.
De Staffordshire Past Track (Saving Sutherland for Staffordshire).

Un 5e bataillon (de réserve), la brigade de fusiliers néo-zélandais, a été créé plus tard. Alors que la 3e brigade était déployée sur le front occidental, le 5e bataillon servait de dépôt de remplacement, en garnison à Brocton (Staffordshire, Angleterre).

La source contient deux autres photographies du défilé d'adieu.

Le commandant du 5e bataillon, le lieutenant-colonel D. Prideaux-Brune, a décrit le défilé dans une lettre au colonel honoraire du régiment, Sir Leopold Swaine. La lettre est reproduite dans la Source 3.

Escarmouches en Egypte

Le 1er bataillon (lieutenant-colonel HT Fulton) a pris part à deux escarmouches mineures contre les Senussi à l'ouest de Mersa Matruh :

- 25 décembre 1915 à Wadi Senab 23 janvier
- 1916 à Wadi Majid

Le 2e bataillon a été brièvement déployé pour garder les lignes de ravitaillement entre Mersa Matruh et Daba.

Les bataillons sont alors devenus une partie de la 3e brigade (néo-zélandaise), qui était stationnée à Moascar près du canal de Suez.

Fermeture

L'histoire du régiment est décrite dans:

L'histoire officielle de la brigade de fusiliers néo-zélandais (celle du comte de Liverpool) - Couvrant la période de service avec le corps expéditionnaire néo-zélandais pendant la Grande Guerre de 1915 à 1919 par le lieutenant-colonel William Semmers Austin, LT Watkins, Wellington / Nouvelle-Zélande , 1924.

L'étendue de la mention dans le livre de l'effort contre les Senussi n'est pas connue. Le livre est disponible en réimpression chez Navel & Military Press.

Sources

1. The New Zealand Rifle Brigade (Forces terrestres de Grande-Bretagne, de l'Empire et du Commonwealth). 2e brigade de fusiliers néo-zélandais (Wikipédia).
3. Messages sur, entre autres Brigade de fusiliers néo-zélandais au Great War Forum.
4. Histoire - The Wellington Regiment (Wellington Scottish Pipes and Drums).
5. Les célèbres chapeaux souples "Lemon Squeezer" de Nouvelle-Zélande (Digger History)
6. Histoire de la Grande Guerre, Opérations militaires en Égypte et en Palestine, Volume I, Du déclenchement de la guerre avec l'Allemagne à juin 1917 par le lieutenant-général Sir George Macmunn et le capitaine Cyril Falls, HSMO, Londres 1927. Disponible en prêt auprès de la Royal Garrison Bibliothèque, numéro de catalogue 426261 .
7. Dépêche égyptienne de Sir John Maxwell (La longue, longue piste).
8. Le Corps expéditionnaire néo-zélandais à Gallipoli (Te ara - An Encyclopaedia of New Zealand).
9. Les Néo-Zélandais en France 1917-1918 (l'origine est introuvable ; la page est disponible en copie sur Google).

Par Finsted

Remarques:

- 1) Voir Arthur William de Brito Savile Foljambe, 2e comte de Liverpool (1870-1941) (Wikipédia).
- 2) La source 4 indique que la marque dans le champ était également portée comme marque de casquette.
- 3) Voir 7th Wellington (City of Wellington's Own) et Hawke's Bay Battalion Group (armée néo-zélandaise)
- 4) De NZ Rifle Brigade Reinforcements (Digger History).

5) En même temps, la forme du chapeau me rappelait le sommet du Mont Egmont (Mont Taranaki) ; voir Mont Taranaki/Egmont (Wikipédia). L'initiateur de la tradition était le lieutenant-colonel William George Malone (1859-1915), qui a continué la forme du chapeau dans le bataillon Wellington du corps expéditionnaire néo-zélandais. Voir William George Malone (Dictionnaire de biographie néo-zélandaise).